

SUIVI DE LA MIGRATION AU COL DE L'ESCRINET

Saison 2023

Sommaire

Remerciements	3
I - Contexte local et méthode de suivi	4
1 - Contexte local	4
2 - Méthode de suivi	4
II – Les résultats	6
1 –Les rapaces migrateurs	6
2 –Les colombidés migrateurs	10
3 – Les non-passereaux migrateurs.....	12
4 – Les passereaux migrateurs.....	17
5 – Migration nocturne.....	24
III – Météorologie	25
IV – Communication et sensibilisation	27
1 – Communication	27
2- Animation.....	27
3- Sensibilisation.....	30
Conclusion	31
À prévoir pour la saison 2024.....	32

Relectures :
Rémi Métais
Camille Schellenberger
Théo Aubry
Amandine Prévost

Remerciements

Pour commencer nous remercions particulièrement les bénévoles et les stagiaires venus au col, qui ont assurés le comptage et l'animation pendant plusieurs jours et qui sont venus au gîte partager notre soupe aux vermicelles qui fait de nous des grands costauds ! Ils ont goûté aussi à la pluie, la neige, le froid, le vent, le soleil ardent... et ont su apporter leur bonne humeur et leur bon humour tout au long de la saison : Adrien Aymard, Alain Ladet, Amandine Prévost, Anabel Buchholz, Anaïs Bonnefond, Anne Prache, Anouk Guillaume, Camille Kozlik, Camille Schellenberger, Cassandre Blondel, Clémentine Bougain, Daniel Comte, Elisa Gérard, Erwan Fressinaud Mas De Feix, Félix Thévenet, Franck Sanial, Gabriel Caucau, Gaël Foïlleret, Ganaëlle Laout, Guillaume Hayart, Heloïse Venaut, Jade Florent, Jean Gaillard, Jean-Louis De Benidittis, Jean-Philippe Grezes, Loïc Mainguy, Lucas Page, Ludivine Morin, Maëlle Hello, Manu Lery, Marc Senepart, Margaux Sicre, Marie-Paule Astier, Marine Le Viavant, Marion Williams, Mathéo Kressmann, Mathis Cellier, Mathis Sanial, Maxim Galicé, Mireille Coulomb, Redha Tabet, Rémi Métais, Rémy Salvador, Roland Cleva, Rollande Fayolle, Romain Ratel, Sara Le Marchand, Sarah-Eléonor Quenot, Sati Boulicot, Stella Perritaz, Théo Aubry, Thibault Veyret, Tom Alcaras, Tom Curial, Typhaine Lyon, Ugo Di Capua, Virgil De Courteille.

Merci également à tous les oubliés de cette longue liste !

Nous remercions Florian Veau le maître de la visseuse, notre président de Délégation Territoriale Louis Granier, notre présidente régionale Marie-Paule de Thiersant, la FRAPNA et M.Frédéric Jacquemart.

Un grand merci à la Fondation Franz Weber qui nous a à nouveau apporté un grand soutien !

Merci aux groupes locaux de Drôme et Ardèche pour leur investissement et leurs visites sur le col !

I - Contexte local et méthode de suivi

Le suivi au col de l'Escrinet est réalisé pour la 29ème fois depuis le début des années 1980. Les comptages ont été réalisés entre 1982 et 1993 puis entre 2002 et 2022.

Cette année, le suivi a débuté le 18 février et s'est terminé le 22 avril soit 64 jours de suivis consécutifs. Le suivi aura été mené à bien par un salarié et de nombreux bénévoles. Tous ensemble ils auront compté 277 2700oiseaux migrateurs pour un total de 101 espèces différentes.

La chasse ayant encore lieu au début du suivi, l'équipe fut particulièrement vigilante. Les coups de feu furent beaucoup moins nombreux qu'en 2022 (rappel : 213 coups de feu). Seulement 56 coups de feu furent entendus depuis le col. Aucun coup de feu hors de la période de chasse autorisée ou cas de braconnage n'a été entendu ou observé. Mis à part des coups de klaxon régulièrement peu amical, aucun « débordement » et aucune dégradation du site n'a été constaté cette année. Les bancs peuvent enfin vieillir paisiblement.

1 - Contexte local

Le suivi est coordonné par Rémi Métais et est assuré par un salarié : Louis Félix, chargé de l'animation, de l'accueil du public et du comptage des oiseaux migrateurs.

Des bénévoles venus des quatre coins de la France se sont relayés tout au long de la saison pour assurer le suivi et l'animation sur le col. Ils cumulent plus de 3260 heures de bénévolat.

Au cours de la saison 4 stagiaires se sont succédés pour découvrir et participer au comptage de la migration durant plusieurs semaines: Ugo Di Capua, Tom Alcaras, Stella Perritaz et Mathéo Kressman.

2 - Méthode de suivi

Le comptage s'effectue sur un terrain appartenant à la Fondation Franz Weber, la FRAPNA et M. Jacquemard. Il se situe à la limite entre la commune de Saint-Priest et celle de Saint-Etienne de Boulogne en Ardèche. La topographie de la zone confère au col une bonne capacité à concentrer les flux migratoires pré-nuptiaux des oiseaux notamment en présence de vent du nord. L'ensemble de ces caractéristiques sont présentées sur le site internet www.migration.net ou sur les synthèses des années précédentes.

Le suivi est régi par un protocole écrit au Pays Basque où le suivi de la migration post nuptiale est réalisé depuis plus de 36 ans (Urcun, 2010 : Protocole Transpyr). Ce protocole est disponible sur internet. De manière succincte, la méthode consiste à repérer, identifier et compter les oiseaux ayant une trajectoire migratrice. Les recherches doivent s'effectuer du lever au coucher du soleil et sans relâche en faisant un point météo toutes les heures. Les passereaux sont repérés à l'œil nu et identifiés aux jumelles alors que les autres oiseaux

(pigeons, rapaces etc.) peuvent être repérés aux jumelles puis identifiés à l'aide d'une longue-vue. Les données inscrites durant la journée sur un carnet sont ensuite enregistrées tous les soirs sur le site www.migraction.net et Trektellen.org.

Cette méthode oblige les observateurs à rester concentrés durant de nombreuses heures. Elle nécessite aussi une bonne capacité de reconnaissance des rapaces en vol ainsi qu'une bonne reconnaissance des cris des passereaux. Il convient pour les observateurs de se relayer régulièrement pour alterner les moments de repos avec ceux de recherche des oiseaux migrateurs.



II – Les résultats

1 – Les rapaces migrateurs

Cette saison fut particulièrement riche en rapaces avec 9 632 individus comptabilisés. Sans surprise, l'espèce la plus représentée est le Milan noir avec 2 998 individus. Plusieurs records saisonniers ont également été battus, avec par exemple 1 686 faucons crécerelles, 1 532 éperviers d'Europe ou 918 milans royaux.

À noter également le passage d'une nouvelle espèce : un Pygargue à queue blanche immature, le 20 mars !

Rapaces migrateurs 2023					
Espèce	Premier	Maximum	Dernier	Total	Total 2022
Milan royal - <i>Milvus milvus</i>	18-févr	96 le 14 mars	22-avr	918	641
Milan noir - <i>Milvus migrans</i>	02-mars	344 le 20 mars	20-avr	2998	2833
Circaète Jean-le-Blanc - <i>Circaetus gallicus</i>	06-mars	11 le 20 mars	09-avr	74	45
Busard des roseaux - <i>Circus aeruginosus</i>	06-mars	86 le 05 avril	20-avr	765	777
Busard Saint-Martin - <i>Circus cyaneus</i>	25-mars	2 le 22 mars	17-avr	9	17
Busard cendré - <i>Circus pygargus</i>	06-avr	2 le 07 avril	19-avr	5	7
Epervier d'Europe - <i>Accipiter nisus</i>	18-févr	143 le 21 mars	22-avr	1532	1384
Buse variable - <i>Buteo buteo</i>	18-févr	109 le 06 mars	20-avr	1339	1126
Balbusard pêcheur - <i>Pandion haliaetus</i>	11-mars	12 le 05 avril	18-avr	123	84
Faucon crécerelle - <i>Falco tinnunculus</i>	21-févr	262 le 07 avril	22-avr	1686	876
Faucon hobereau - <i>Falco subbuteo</i>	07-avr	5 le 20 avril	20-avr	17	49



Milan royal – Sati Boulicot

Les milans

Comme nous l'avons vu, les milans noirs furent les plus nombreux, avec 2998 migrateurs, ce qui fait de 2023 la troisième meilleure saison pour cette espèce, après 1992 (3 086 individus) et 2015 (année record avec 3589 individus). Leur passage sur le col a débuté le 02 mars et s'est poursuivi après la saison jusqu'au mois de mai en moindre effectif.

Les milans royaux furent également très nombreux puisque 918 individus ont été notés (record saisonnier). Leur passage s'est étalé principalement de mi-février à mi-avril, avec un pic mi-mars puis les effectifs se sont réduits progressivement.

Au total nous aurons dénombré 33 milans indéterminés durant la saison.

Le Circaète Jean-le-blanc

Au total, 74 individus ont été comptabilisés cette saison (effectif non atteint depuis 2014). On constate une remontée dans les effectifs depuis 2019. En effet depuis 2012 (année record : 116 individus) le nombre de circaètes migrateurs n'avait fait que baisser jusqu'à la saison 2018 où le plus faible effectif avait été dénombré avec 27 individus. La météo peut-être une cause de ces faibles effectifs. (La saison 2020 avec 10 migrateurs n'est pas prise en compte dans ce constat car la saison a été interrompue par le COVID-19).

Circaète Jean-le-blanc – Maëlle Hello



Les busards

L'espèce étant passée en plus grand nombre est sans conteste le Busard des roseaux avec 765 individus. 2023 est la seconde meilleure saison pour cette espèce après 2022 et ses 777 migrateurs.

Les busards Saint-Martin ont été peu représentés cette saison avec seulement 9 individus comptés, tout comme les busards cendrés (5 individus notés).

Pour ces derniers nous observons très vite les premiers nicheurs locaux alors que les premiers migrateurs viennent tout juste de passer. Il est donc parfois difficile de savoir s'ils sont locaux ou migrateurs.

Nous avons eu également la chance d'observer 2 busards pâles, un mâle adulte passant furtivement dans le brouillard le 24 mars et une femelle adulte le 28 mars.

Au total sur la saison nous noterons aussi 6 busards indéterminés et 3 busards cendrés ou pâles.



Un fantôme dans le brouillard, Busard pâle – Maëlle Hello

L'Épervier d'Europe et l'Autour des palombes

Au total, 1532 éperviers d'Europe ont été observés cette saison, un nouveau record pour cette espèce en nette augmentation depuis 1984 sur le site. Le col devient clairement un site majeur pour le passage de cette espèce, tant par le nombre d'individus que par la qualité des observations.

L'Autour des palombes, moins migrateur que son cousin, se fait beaucoup plus discret. Nous n'en aurons compté qu'un seul en migration, ce qui est peu, mais notons que cette espèce n'est pas observée chaque saison en migration à l'Escrinet. Localement l'autour est très présent et tout au long de la saison nous pouvons assister à ses chasses ou aux parades des couples nicheurs.

La Buse variable

Cette saison, 1 339 buses variables ont été comptabilisées. La majorité du passage s'est concentrée entre le 15 février et le 15 mars. Ensuite les effectifs ont diminué. Le pic de passage fut le 06 mars avec 109 migratrices.

Le Balbuzard pêcheur

Nous en avons dénombré 123 cette saison ! Cet effectif n'avait pas été atteint depuis 2015. Nous remarquons cette année un premier pic de passage entre le 20 et le 30 mars puis entre le 03 et 10 avril. Le pic journalier s'élève à 12 individus le 05 avril. Cette espèce nous offre toujours de beaux spectacles. Lorsqu'un individu passe dans le col tout le monde n'a d'yeux que pour lui...



Balbuzard pêcheur – Jean-Philippe Grezes

Les faucons

Jamais les faucons crécerelle n'ont été aussi nombreux que cette année, ils furent 1686 à passer (record saisonnier) et à nous offrir de beaux défilés presque ininterrompus pendant plusieurs heures. Le gros des observations a eu lieu entre le 10 mars et le 20 avril avec un pic de passage remarquable le 07 avril avec 262 migrants. L'Escrinet est un site important pour observer cette espèce.

Les faucons hobereaux furent moins nombreux que les années précédentes avec seulement 17 migrants. À noter que ce faucon migre jusqu'à la fin du mois de mai, nous en ratons donc une bonne partie en terminant le suivi le 22 avril.

Le passage des faucons émerillon reste dans la moyenne saisonnière avec 18 migrants, soit deux de plus qu'en 2022.

Tout au long de la saison nous avons observé plusieurs faucons pèlerins mais aucun n'a pu être noté migrant avec certitude. Localement l'espèce est bien présente et il est assez difficile de faire la différence entre un migrant et un local. Donc plusieurs furent notés en « migrant ? ».

Les aigles

Cette saison nous avons eu 2 aigles botté forme claire, un le 29 mars et le dernier le 02 avril. Les deux sont passés relativement loin au grand dam des observateurs...

L'observation la plus remarquable de la saison est sans aucun doute le Pygargue à queue blanche immature que nous avons observé le 20 mars. Il s'agit de la première mention officielle de cette espèce à l'Escrinet (en 2022 nous étions presque certains d'en avoir vu un mais il était malheureusement passé trop loin pour le certifier).

2 –Les colombidés migrants

Cette saison c'est un total de 15 770 colombidés qui auront passé le col. Dans l'ensemble c'est une bonne saison qui se situe au-dessus de la moyenne. Avec le recul nous pouvons constater que les pigeons sont en augmentation depuis le début des années 2000. Contrairement aux tourterelles turques et des bois qui sont en nette diminution depuis début 2000. Ces deux constats sont visibles également sur les sites de Pierre-Aiguille, du Col de Lizarieta, de la Pointe de Grave et du Crêt des Roches.

Colombidés migrateurs 2023					
Espèce	Premier	Maximum	Dernier	Total	Total 2022
Pigeon colombin - <i>Columba oenas</i>	18-févr	42 le 04 mars	07-avr	307	204
Pigeon ramier - <i>Columba palombus</i>	18-févr	2714 le 20 mars	22-avr	13752	9929
Pigeon indéterminé - <i>Columba sp</i>	18-févr	703 le 20 mars	21-avr	1693	101
Pigeon Biset (domestique) - <i>Columba livia</i>	06-mars	2 le 19 mars	19-avr	7	20
Tourterelle des turque - <i>Streptopelia decaocto</i>	03-mars	4 le 20 avril	20-avr	11	6

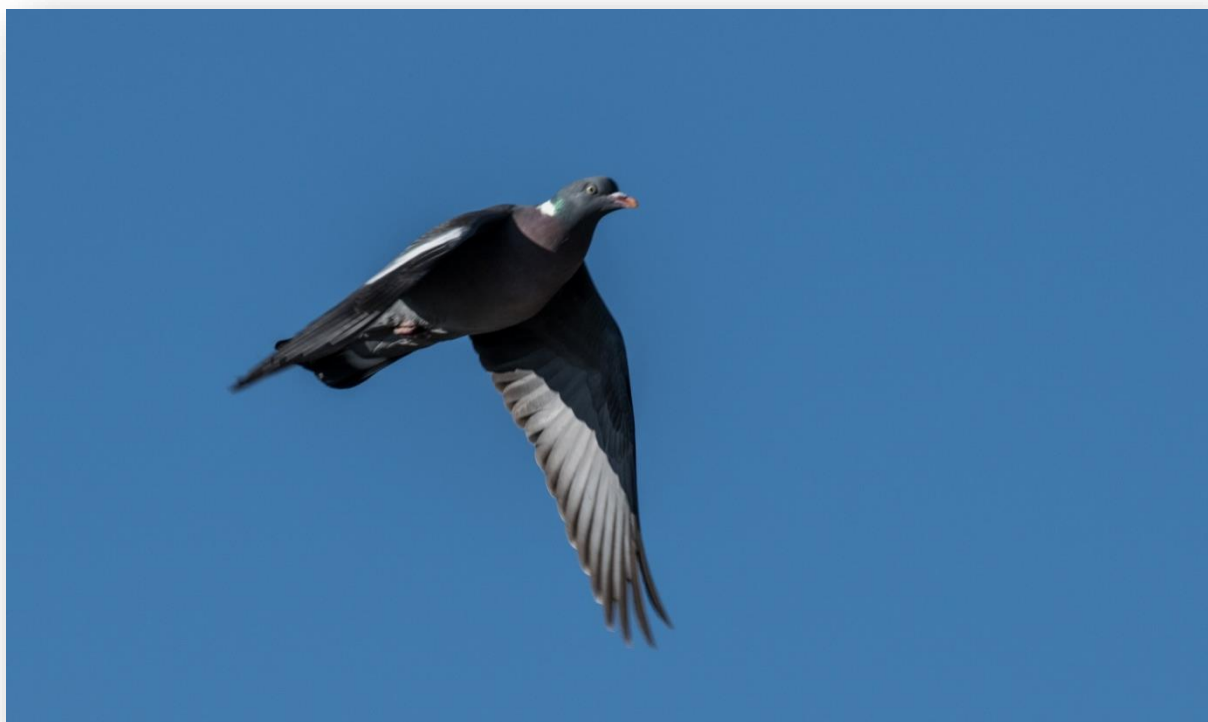
Les pigeons

Les pigeons ramiers ont été 13 752 à passer. C'est donc une bonne saison pour cette espèce. La meilleure année étant 2018 avec 19 406 migrateurs.

C'est également une très bonne saison pour les pigeons colombins avec 307 migrateurs, chiffre également au-dessus de la moyenne. On constate que cette espèce s'arrête de migrer plus tôt que le Pigeon ramier (dernier colombin le 07 avril, alors que le ramier migre encore après le 22 avril), en revanche il commence aussi sa migration plus tôt dès le mois de janvier. En commençant le 18 février nous ne pouvons pas observer les premiers migrateurs.

Quelques pigeons bisets domestiques passeront également le col. Ils seront 7 cette saison.

Pour finir nous aurons compté 1693 pigeons indéterminés, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne.



Pigeon ramier –Etienne Marchat

Les tourterelles

Les tourterelles turques furent seulement 11 à passer. Ce qui est relativement peu. Le passage de cette espèce est en diminution globale depuis le début des années 2000 tout comme la Tourterelle des bois, absente au col cette année.

3 – Les non-passereaux migrants

Les « non passereaux » correspondent ici aux limicoles, ardéidés, anatidés, laridés, cormorans, grues et cigognes. Ils représentent 4866 oiseaux cette saison. À noter qu'aucun anatidé ne sera observé au cours de la saison.

Non-passereaux migrants 2023					
Espèce	Premier	Maximum	Dernier	Total	Total 2022
Grand cormoran - <i>Phalacrocorax carbo</i>	18-févr	366 le 25 mars	20-avr	2684	1992
Cigogne noire - <i>Ciconia nigra</i>	03-mars	3 le 02 et 05 avril	17-avr	18	22
Cigogne blanche - <i>Ciconia ciconia</i>	02-mars	402 le 28 mars	31-mars	678	794
Grue cendrée - <i>Grus grus</i>	04-mars	539 le 12 mars	20-mars	963	492
Mouette rieuse - <i>Chroicocephalus ridibundus</i>	25-févr	94 le 05 mars	17-avr	163	51
Goéland brun - <i>Larus fuscus</i>		7 le 11 mars		7	7
Goéland leucophé - <i>Larus michaelis</i>	03-mars	91 le 15 mars	20-avr	102	15
Héron cendré - <i>Ardea cinerea</i>	06-mars	10 le 28 mars	20-avr	71	33
Vanneaux huppée - <i>Vanellus vanellus</i>	09-mars	26 le 09 mars	12-mars	27	0

Le Grand cormoran

2684 individus ont franchi le col ce qui est un peu moins que la moyenne saisonnière. Visible tout au long de la saison, cette année le pic de passage à eu lieu le 25 mars avec 366 migrants.

Les cigognes

Toujours nombreuses, les cigognes blanches ne furent pas moins de 678 à passer. C'est un peu moins que la saison 2022 et ses 794 migratrices. Mais pas d'inquiétude, les cigognes blanches sont clairement en augmentation, elles sont chaque année de plus en plus nombreuses sur les sites de migration. À noter que le site de Pierre-Aiguille dans la vallée du Rhône a battu un record français avec 13 795 migratrices. Au Col de l'Escrinet nous constatons que la majorité des vols de cigognes préfèrent couper avant le col en passant par le plateau du Coiron à l'est pour rejoindre la vallée du Rhône. Ayant souvent une mauvaise

visibilité par vent du nord, nous ne parvenons donc pas à distinguer tous les vols avant qu'ils filent au loin vers ce plateau.

Les cigognes noires furent 18 à passer le col. La période pic de passage se situe début avril. Cette année nous avons eu deux groupes de trois le 02 et le 05 avril.

Cette saison nous notons un grand nombre de cigognes indéterminées. En effet, le 05 mars un vol de 37 n'ayant pas réussi à passer le col nous a offert de beaux débats car tout porte à croire que c'était un vol de cigognes noires. Ce serait une première pour la migration pré-nuptiale en France. Nous en sommes arrivés à cette conclusion car plusieurs critères tendaient vers cette espèce. Malheureusement ce soir là une brume épaisse hantait la vallée de St-Etienne-de-Boulogne et ne nous a pas permis de valider cette observation avec 100% de certitude puisqu'elles feront finalement demi-tour et nous ne les reverrons pas par la suite. Dommage. Une autre cigogne indéterminée sera observée le 08 mars, celle-ci en revanche passera le col.



Cigognes noires – Grégoire De Finance

La Grue cendrée

Nous totalisons en fin de saison 963 grues migratrices, ce qui est de loin la meilleure saison pour cette espèce au Col de l'Escrinet. Le record précédent étant la saison 2020 avec ses 541 migratrices (saison non terminée car COVID). La période de passage des grues s'étale sur une période relativement courte, du 04 au 20 mars. Le pic de passage se situant la journée du 12 mars avec un passage de 539 migratrices. Journée historique pour le col !

Grues cendrées – Sati Boulicot



Les laridés

401 laridés ont été observés cette saison, dont 187 goélands, 163 mouettes rieuses et 51 laridés indéterminés.

Tout au long de la saison 102 goélands leucophées passeront le col. C'est un grand record pour le site ! La moyenne de passage étant une vingtaine par saison. La plus grosse journée fut le 15 mars avec 91 migrants.

Les goélands bruns furent moins nombreux, seulement 7 à passer le 11 mars. C'est le même total que la saison 2022. Ce qui reste assez bas par rapport à la moyenne générale, se situant aux alentours d'une vingtaine.

Notons également 78 goélands indéterminés (leucophée ou brun).

Les mouettes rieuses furent 163 à passer. C'est un chiffre assez bas, dans la continuité des 6 saisons précédentes. On constate une réelle diminution des effectifs de cette espèce au col de l'Escrinet. Ce n'est pas le cas sur tous les autres sites d'observation. On peut donc supposer que leur trajectoire a évolué au fil des années et se concentre aujourd'hui

majoritairement dans la vallée du Rhône et qu'elles sont également moins nombreuses à hiverner dans le sud.

À la fin de la saison nous totaliserons 51 laridés indéterminés (goéland ou mouette).

Les ardéidés

75 ardéidés ont été notés cette saison.

Les hérons cendrés furent sans surprise les plus nombreux avec 71 migrateurs, chiffre au-dessus de la moyenne. Nous offrant quelques belles ambiances certains soirs, le plus gros passage pour cette espèce sera le 28 mars avec une dizaine d'individus.

Une fois n'est pas coutume, un Héron pourpré accompagné de deux cendrés nous fera le plaisir de passer proche des observateurs, dans le col le 06 avril. Magnifique ! Cette espèce est peu courante sur le site. En effet c'est seulement la neuvième fois qu'elle est observée depuis 1984.

Nous observerons aussi trois grandes aigrettes, une le 20 avril et deux le 06 avril.



Hérons cendré – Stella Perritaz

Les limicoles

46 limicoles ont été comptés cette saison.

Pour commencer nous aurons le plaisir de voir passer 27 vanneaux huppés. Un groupe de 26 le 09 mars et un individu solitaire le 12 mars. Cette espèce n'est pas contactée chaque saison. La dernière observation de l'espèce date de 2017 où un seul individu était passé. En 2016, ils étaient seulement deux. Son retour est donc remarquable. Les deux meilleures années pour l'espèce étant 2015 avec 463 individus et 2006 avec 1013 migrateurs (saison record). On suppose que les flux de l'est se sont décalés vers l'ouest nous offrant ces belles observations. À noter que Pierre Aiguille enregistre un record régional cette saison avec pas moins de 3 205 vanneaux comptés.

Le 27 février nous aurons la chance de voir passer deux magnifiques courlis cendrés juste au-dessus de nos têtes. La dernière observation en date pour cette espèce date de la saison 2019. La meilleure saison est quant à elle 1988 avec 21 individus migrateurs

Nous observerons aussi un vol de 17 pluviers indéterminé le 11 mars.



Courlis cendré – Louis Félix

4 – Les passereaux migrateurs

Au total les passereaux ont été 247 002 à passer. On notera que ce chiffre est plutôt faible comparé aux saisons précédentes ceci est principalement dû à l'absence de « rush » de pinsons cette année. Il manque donc plusieurs dizaines de milliers d'individus pour avoir un chiffre de passereaux dans la moyenne.

Je vais ci-dessous revenir seulement sur les espèces les plus représentatives :

Passereaux migrateurs 2023					
Espèce	Premier	Maximum	Dernier	Total	Total 2022
Martinet noir - <i>Apus apus</i>	05-0	201 le 18 avril	22-avr	485	220
Martinet à ventre blanc - <i>Apus melba</i>	09-mars	116 le 07 avril	20-avr	578	352
Alouette lulu - <i>Lullula arborea</i>	18-févr	94 le 20 février	08-avr	489	215
Alouette des champs - <i>Alauda arvensis</i>	18-févr	2245 le 11 mars	23-mars	2987	345
Hirondelle de rivage - <i>Riparia riparia</i>	05-avr	13 le 06 avril	20-avr	33	5
Hirondelle des rochers - <i>Ptyonoprogne rupestris</i>	18-févr	80 le 12 mars	20-avr	366	322
Hirondelle rustique - <i>Hirundo rustica</i>	10-mars	4385 le 20 avril	22-avr	14 964	7426
Hirondelle de fenêtre - <i>Delichon urbicum</i>	25-févr	704 le 06 avril	21-avr	3560	1338
Pipit des arbres - <i>Anthus trivialis</i>	05-avr	14 le 17 avril	20-avr	94	310
Pipit spioncelle - <i>Anthus spinoletta</i>	28-févr	20 le 06 avril	19-avr	53	609
Pipit farlouse - <i>Anthus pratensis</i>	18-févr	256 le 08 avril	20-avr	2026	2049
Bergeronnette pintanière - <i>Motacilla flava</i>	24-mars	877 le 17 avril	20-avr	3072	699
Bergeronnette des ruisseaux- <i>Motacilla cinerea</i>	18-févr	27 le 12 mars	20-avr	187	240
Bergeronnette grise - <i>Motacilla alba</i>	18-févr	506 le 12 mars	20-avr	4276	4439
Fauvette à tête noire - <i>Sylvia atricapilla</i>	20-févr	15 le 09 avril	19-avr	120	38
Accenteur mouchet - <i>Prunella modularis</i>	18-févr	8 le 12 mars	09-avr	35	78
Grive mauvis - <i>Turdus iliacus</i>	18-févr	346 le 04 mars	22-mars	1918	205
Grive musicienne - <i>Turdus philomelos</i>	18-févr	28 le 04 mars	20-mars	99	10
Grive litorne - <i>Turdus pilaris</i>	18-févr	102 le 27 février	05-mars	198	14
Grive draine - <i>Turdus viscivorus</i>	18-févr	39 le 19 février	06-avr	311	371
Mésange bleue - <i>Cyaniste caeruleus</i>	18-févr	418 le 06 mars	10-avr	2603	3687
Choucas des tours - <i>Corvus monedula</i>	19-févr	83 le 05 mars	10-avr	146	51
Etourneau sansonnet - <i>Sturnus vulgaris</i>	18-févr	5020 le 05 mars	19-avr	24 707	15 026
Fringilles indéterminés - <i>Fringilla sp</i>	18-févr	656 le 31 mars	22-avr	2206	1422
Pinson des arbres - <i>Fringilla coelebs</i>	18-févr	22472 le 20 mars	22-avr	142 512	217 841
Serin cini - <i>Serinus serinus</i>	18-févr	133 le 06 avril	22-avr	2276	3284
Verdier d'Europe - <i>Carduelis Chloris</i>	18-févr	29 le 06 mars	20-avr	284	521
Chardonneret élégant - <i>Carduelis carduelis</i>	18-févr	792 le 17 avril	22-avr	7514	7665
Tarin des Aulnes - <i>Carduelis spinus</i>	18-févr	1896 le 27 mars	22-avr	16805	14 969
Linotte mélodieuse - <i>Carduelis cannabina</i>	18-févr	227 le 31 mars	21-avr	2357	2672
Venturon montagnard - <i>Carduelis citrinella</i>	05-mars	4 le 07 avril	09-avr	12	12
Bec-croisé des sapins - <i>Loxia curvirostra</i>	19-févr	10 le 09 avril	19-avr	20	831
Bruant des roseaux - <i>Emberiza schoeniclus</i>	18-févr	131 le 05 mars	10-avr	550	750

Bruant fou - <i>Emberiza cia</i>	03-mars	5 le 05 mars	22-mars	24	39
Bruant jaune - <i>Emberiza citrinella</i>	23-févr	2 le 20 mars	09-avr	12	41
Bruant zizi - <i>Emberiza cirrus</i>	18-févr	50 le 12 mars	08-avr	342	580
Roitelet huppé - <i>Regulus regulus</i>	04-mars	6 le 22 mars	09-avr	13	3
Roitelet triple bandeau - <i>regulus ignicapilla</i>	07-mars	59 le 22 mars	14-avr	84	52
Passereau indéterminé	18-févr	348 le 05 avril	21-avr	3982	3373

Les Hirondelles et martinets

Les hirondelles furent 19 096 à passer cette saison, ce qui est une bonne saison globalement.

14964 hirondelles rustiques ont été comptabilisées. Ce chiffre n'avait pas été atteint depuis 2015 et ses 26 768 migratrices.

Les hirondelles de fenêtre furent 3560. C'est aussi une très bonne saison pour cette espèce, ce chiffre n'avait pas été atteint depuis la saison 2014 où l'équipe avait compté 9623 migratrices.

Les hirondelles de rochers ont été 366 à passer. Étant une migratrice partielle cette espèce passe plus tôt que les autres. La première est passée le 18 février, premier jour de la saison. L'Hirondelle rustique et l'Hirondelle de fenêtre, qui arrivent d'Afrique, passent un petit peu plus tard : première rustique le 10 mars et la première fenêtre le 25 février.

Nous avons aussi vu passer 33 hirondelles de rivage et 2 hirondelles rousselines (espèce peu commune sur le site !).

Les alouettes

Habituellement en baisse, les totaux des alouettes de cette saison sortent du lot. En effet ce n'est pas moins de 489 Alouettes lulus et 2987 Alouettes des champs qui seront comptées au col. Ces chiffres n'avaient pas été atteints depuis 2015. Cette augmentation se remarque également sur le site de Pierre-Aiguille et aussi durant la migration post-nuptiale 2022 à la Pointe de l'Aiguillon et au Col de Lizarietta.

Au total sur la saison 469 alouettes seront notées indéterminées.



Alouettes des champs – Sati Boulicot

Le Pipit farlouse

Les pipits farlouses ont été 2026. C'est un chiffre qui se situe bien dans la moyenne. L'espèce est toujours bien présente au col. Le premier est passé le 18 février et le dernier le 20 avril. C'est le 08 avril que le maximum de Pipit farlouse sera compté avec 256 individus.

Les bergeronnettes

C'est un total de 7547 bergeronnettes, toutes espèces confondues, que nous aurons compté au cours des deux mois de suivi avec 4276 bergeronnettes grises, 187 bergeronnettes des ruisseaux, 3072 bergeronnettes printanières et 12 bergeronnettes indéterminées. Ce sont des effectifs corrects pour les trois espèces.

Les premières à passer sont les grises et les ruisseaux dès le 18 février et les dernières le 20 avril, et ce, pour les deux espèces. La printanière arrive plus tard, le 24 mars. Sa migration continuera bien après la fin du suivi durant le mois de mai. À noter un maximum de 506 bergeronnettes grises le 12 mars et un maximum de bergeronnettes printanières le 17 avril avec 877 migratrices.

Les mésanges

Moins nombreuses cette saison, les mésanges auront tout de même offert quelques petites journées remarquables.

Les mésanges bleues seront 2603 à passer avec une belle journée le 06 mars avec 418 migratrices.

Les mésanges charbonnières seront 89 à passer et les mésanges noires seulement 4. À noter aucune Mésange huppée ou nonnette cette saison.



Mésange bleue – Etienne Marchat

Les grives

Les grives furent particulièrement nombreuses cette saison, au total 2683, toutes espèces confondues, incluant 157 grives indéterminées. Il faut noter que la migration des grives commence dès le mois de janvier, nous en ratons donc une partie en commençant le suivi le 18 février.

Les grives mauvis furent les plus nombreuses avec 1918 migratrices. En effet cela fait 17 ans qu'un tel chiffre n'avait pas été atteint. Ce qui nous fait remonter à 2005, saison record pour l'espèce avec 3129 migratrices. Cette saison 2023 aura vu passer les premières mauvis dès le 18 février jusqu'au 22 mars avec une journée pic le 04 mars avec 346 grives mauvis.

Les grives musiciennes, moins nombreuses furent seulement 99 à passer. C'est peu mais cela reste dans la moyenne globale.

Les grives litornes furent 198 à passer. C'est une bonne saison pour cette espèce, en effet une telle quantité de grives litornes n'avait pas été atteint depuis 2012 avec ses 321 migratrices. Leur période de passage durant la saison commence dès le 18 février et s'achève le 05 mars. C'est le 27 février qu'elles seront les plus nombreuses à passer, avec 102 migratrices.

Pour finir les grives draines furent 311 migratrices. C'est un chiffre correct, toutefois légèrement en dessous de la moyenne.



Grive draine – Maëlle Hello

L'Étourneaux sansonnet

Chaque année, ils sont nombreux à franchir le col et 2023 ne transgresse pas à la règle. Ce ne sont pas moins de 24 707 étourneaux migrateurs que nous compterons tout au long de la saison. C'est un nouveau record saisonnier ! En effet la meilleure saison précédente est celle de 2016 avec 24 182 migrateurs. Nous avons observé les premiers étourneaux le 18 février et les derniers le 19 avril. La journée pic sera le 05 mars avec 5020 étourneaux. Tout comme les grives, la migration des étourneaux commence tôt, dès le mois de janvier, nous ne pouvons donc observer qu'une partie de ces migrateurs.

Les fringillidés

Pour rappel la famille des fringiles rassemble entre autres, les pinsons, les chardonnerets, les linottes, les tarins, les serins, les venturons, les verdiers, les bouvreuils,

les grosbecs casse-noyaux, les becs-croisés des sapins... Ces oiseaux sont largement représentés, notamment grâce au Pinson des arbres qui est l'oiseau que nous comptons le plus sur le col (toute espèce confondu).

Cette saison les pinsons des arbres ont été 142 512 à passer, leur migration s'étale sur une période assez longue, de fin janvier à fin avril. Le pic de passage cette saison a eu lieu le 20 mars avec 22 472 migrants. C'est une grosse journée, mais ce chiffre paraît assez faible comparé à certains ruschs à plus de 50 000 pinsons que nous avons pu observer au cours d'autres saisons. Nous pouvons expliquer ce faible passage de pinsons par le fait que la météo n'était pas favorable au niveau du col lors de la période de passage majeur de l'espèce (seconde quinzaine du mois de mars). Les pinsons sont donc passés ailleurs et non concentrés dans le col.

Les pinsons du nord ont été 265 à passer.

Cette saison, les tarins des Aulnes ont été 16 805. C'est une très bonne saison pour cette espèce. En effet 2023 est la troisième meilleure saison pour ces magnifiques petits passereaux jaunes, après 2016 (17 741 individus) et 2008 (23 588 individus, année record). Leur période de passage est également assez large de février à début mai. Le plus gros effectif a été compté le 27 mars avec 1896 migrants.

Les serins cinis, moins nombreux ont été 2276 migrants. Tout comme le tarin, sa migration s'étale de février à début mai. La journée pic a eu lieu le 06 avril avec 133 migrants.

Les chardonnerets élégants auront été 7514 à passer. C'est une bonne saison pour cette espèce.

Les linottes mélodieuses seront 2357, chiffre dans la moyenne saisonnière.

Pour finir les verdiers d'Europe ont été 284, les grosbecs casse-noyaux 462, les Becs-croisés des sapins 20 et les venturons montagnards 12. À noter qu'un seul Bouvreuil pivoine sera observé, en rétro-migration !



Pinson des arbres – Sati Boulicot

Les bruants

Toutes espèces confondues, les bruants ont été 1122 migrateurs.

Le plus représenté du genre est le Bruant des roseaux avec 550 migrateurs, chiffre correct pour l'espèce.

Le Bruant zizi, seconde espèce la plus nombreuse après le bruant des roseaux, aura vu pas moins de 342 individus passer. C'est une saison correcte pour cette espèce.

Moins nombreux, les bruants jaunes seront 12 à passer, les bruants proyers 12 également et les superbes bruants fous seront 24. Tout au long de la saison nous noterons 182 bruants indéterminés. À noter qu'aucun passage de Bruant ortolan n'a été observé cette saison.

Corvidés

Tout au long de la saison nous compterons 146 choucas des tours, 27 corneilles noires, 7 pies bavardes, 5 geais des chênes, 3 corbeaux freux ainsi que 2 probables corneilles mantelées.

Autres passereaux

Nous observerons 2 traquets motteux le 20 avril, 2 merles à plastron et 93 rougequeue noirs.

Les roitelets se feront particulièrement remarquer cette saison avec un total de 143 migrateurs, toutes espèces confondues comprenant 84 roitelets à triple bandeaux, 13 roitelets huppés et 46 roitelets indéterminés.

Nous verrons passer aussi un Pic mar le 22 mars (seconde mention sur le col après l'individu de 2022). 4 rémiz pendulines le 12 mars et 3 tichodromes échelettes le 09 avril.

Durant le mois d'avril nous observerons un total de 41 guêpiers d'Europe.

5 – Migration nocturne

Initié en 2022, un suivi nocturne par enregistrement est mis en place sur le col. L'objectif étant de détecter de nouvelles espèces mais aussi de voir si le col de l'Escrinet est également un axe privilégié pour les migrateurs nocturnes. Ainsi lors de l'analyse des sons, nous avons noté :

- Le nom de l'espèce
- un nombre de contact permettant de quantifier au minimum ce flux.

L'enregistreur et son micro (Dual Primo EM272Z1 Omni microphone module) ont été posés pendant 22 nuits entre le 27 mars et le 21 avril 2023. L'analyse des sons a permis d'identifier 18 espèces, elle a été réalisée par R.Métais.

Espèces	Nombre de contact
Pipit farlouse - <i>Anthus pratensis</i>	1
Bergeronnette printanière - <i>Motacilla flava</i>	1
Merle noir - <i>Turdus merula</i>	2
Grive mauvis - <i>Turdus iliacus</i>	1
Grive musicienne - <i>Turdus philomelos</i>	91
Rouge-gorge familier - <i>Eritacus rubecula</i>	1
Pinson des arbres - <i>Fringilla coelebs</i>	2
Bruant sp (possible ortolan)	1
Héron cendré - <i>Ardea cinerea</i>	7
Bihoreau gris - <i>Nycticorax nycticorax</i>	6
Œdicnème criard - <i>Burhinus oedicnemus</i>	1
Gallinule poule d'eau - <i>Gallinula chloropus</i>	2
Grèbe castagneux - <i>Tachybaptus ruficollis</i>	1
Canard chipeau - <i>Mareca strepera</i>	1
Mouette rieuse - <i>Chroicocephalus ridibundus</i>	3
Courlis corlieu - <i>Numenius phaeopus</i>	1
Bécasseau variable - <i>Calidris alpina</i>	1
Chevalier aboyeur - <i>Tringa nebularia</i>	1

III – Météorologie

Durant ces deux mois de suivi, des relevés météorologiques sont réalisés chaque jour sur le site. Ils permettent d'apporter une logique dans la qualité et la quantité des observations que nous effectuons. Dans ce compte rendu nous n'incluons pas les 3 jours où nous ne sommes pas montés sur le col car les conditions étaient complètement défavorables (grosse pluie et brouillard toute la journée, bouchant la visibilité totalement). C'est pourquoi seulement 61 jours sont traités ci-après. Ne sont également pas pris en compte les précipitations durant moins d'une heure sur la journée, bien que relevées sur le terrain, leurs impact sur la journée est négligeable.

Les vents

Au Col de l'Escrinet c'est le vent qu'on a dans le dos qui est le plus favorable pour les observations. C'est donc le vent de nord-est que nous préférons car il force les oiseaux à voler bas et donc à passer proche de nous dans le col. Le vent du sud, lui, a plus tendance à pousser et éparpiller les oiseaux en hauteur et loin des observateurs. Par chance cette saison c'est le vent du nord qui a dominé avec en tout 35 jours de vent de nord/nord-est contre 26 jours de vent venant du sud/sud-ouest. On notera que la proportion de vent de nord et de sud est la même que durant la saison 2022.

Nous avons noté au total 12 jours durant lesquels nous avons eu du vent nord/nord-est supérieur à 15 m/s (mètre par seconde), dont une journée avec des rafales de vent à plus de 130km/h, dur dur ! Vent qui peut parfois décourager plus d'un oiseau à passer (et de bienveillant à compter !). Il y aura eu 16 jours de vent modéré entre 8 et 15 m/s. Globalement c'est le vent idéal pour voir passer correctement les oiseaux dans le col sans qu'ils ne soient découragés par un vent de face trop fort. Pour finir il y aura eu 7 jours de vent du nord/nord-est assez faible à moins de 8 m/s.

Par vent du sud/sud-est nous n'aurons pas noté de force supérieure à 15 m/s. Une chance car ce vent est vraiment défavorable pour les conditions d'observation. En effet s'il est trop puissant nous ne voyons presque rien car les oiseaux passent trop loin ou trop haut et certaines espèces ne passent pas car il peut devenir gênant pour le vol. Nous noterons donc 12 jours de vent modéré. Pas idéal pour observer mais les oiseaux passent quand même, bien que souvent loin. Nous noterons aussi 14 jours de vent du sud/sud-ouest à moins de 8 m/s. Toujours pas idéal, il permet toutefois de voir passer les oiseaux sans trop de problèmes.

Couverture nuageuse et précipitation

Nous relevons également la couverture nuageuse. Celle-ci nous permet de mieux percevoir les oiseaux lorsqu'elle est bien présente (Il est plus facile de voir des oiseaux au loin sur un fond blanc/gris que sur ciel bleu).

Par vent du nord/nord-est nous totalisons 7 jours de couvertures nuageuse totale, 22 jours de couverture nuageuse partielle et 6 jours de ciel bleu. Avec ce vent les précipitations sont plus rares, seulement une journée de pluie et une journée de brouillard notable.

Lorsque le vent du sud/sud-ouest soufflait nous avons relevé 16 jours de couverture nuageuse totale, 10 jours de ciel partiellement couvert et 0 jours de ciel totalement bleu. En revanche avec ce vent, les précipitations sont plus fréquentes, nous avons observé 10 jours de brouillard et 2 jours de pluie.

Ces périodes de précipitation ne sont pas forcément un point négatif pour le suivi. Elles créent des blocages forçant les oiseaux à se poser et à passer un peu plus tard, permettant également aux spoteurs de se reposer un peu ! Toutefois en fonction de la densité des précipitations, les oiseaux peuvent tout de même passer. Il n'est pas rare d'observer des pipits ou des laridés sous la pluie.

Pour conclure nous avons eu cette saison 35 jours de vent du nord/nord-est et 26 jours de vent du sud/sud-ouest. Nous totalisons 23 jours avec une couverture nuageuse totale, 32 jours partiellement couverts et seulement 6 jours de ciel entièrement bleu. En termes de précipitations nous aurons eu 11 jours de brouillard et 3 jours de pluie.

IV – Communication et sensibilisation

1 – Communication

Pour faire connaître notre action au Col de l'Escrinet nous avons partagé l'information auprès de l'Office de Tourisme Privas Centre Ardèche et l'Office de Tourisme du Pays d'Aubenas-Vals-Antraigues.

Nous avons également diffusé l'information sur les réseaux sociaux de la LPO et diffusé une affiche dans des lieux d'affichage public.

Bien que plus discrets cette année, quelques médias sont venus à notre rencontre. Tout d'abord le journal de la commune de St-Priest situé à côté du col, puis une équipe de Radio-Méga située à Valence sont venus sur site pour parler de la migration des oiseaux.

Rémi Métais, coordinateur de la migration, a eu plusieurs occasions de parler de la migration des oiseaux auprès de la radio France Bleue Drôme-Ardèche durant la saison.



Conception : Benjamin Pastre

2- Animation

Animations scolaires

Plusieurs groupes d'étudiants sont venus découvrir la migration avec nous au col. Ainsi 35 étudiants en BTS GPN 1 d'Aubenas sont venus à notre rencontre encadré par des GPN 2 du même établissement dans le cadre de leur formation. Ces mêmes étudiants sont aussi venus accompagnés d'une classe d'une quarantaine de lycéens et d'une classe de 8 élèves d'école primaire.

Une classe d'une trentaine d'enfants en maternelle est également venue découvrir la migration des oiseaux accompagnée de Maëlle Lemaire, animatrice à la LPO Drôme-Ardèche.

Formation tout public

Durant cette saison trois formations ont eu lieu :

- Une formation à la migration des oiseaux
- Une formation aux passereaux migrateurs
- Une formation aux rapaces migrateurs.

Les deux premières ont rassemblé une dizaine de personnes chacune et la dernière plus d'une quinzaine de personnes.

Les conditions météorologiques étaient plutôt de la partie pour chacune des formations, bien que pour la formation dédiée aux rapaces, le vent était au sud-ouest et donc défavorable au passage. Heureusement les rapaces locaux tel que les aigles royaux, les circaètes Jean-le-blanc ou encore les grands Vautours fauves étaient là pour assurer le coup !



Animation oiseaux migrants

Écoute nocturne

Nous avons aussi organisé une soirée d'écoute des migrants nocturne. Malheureusement la météo annoncée n'était pas très réjouissante. Une seule personne est venue à notre rencontre ! Bien que la pluie prévue ne nous tombât pas dessus, la soirée fut particulièrement calme, seul un Hibou grand-duc sera entendu au loin. Heureusement le ciel

se dégagea et l'un de nos bénévoles connaissant bien les étoiles a pu nous faire profiter de ses connaissances, nous avons donc observé les étoiles avec nos longues vues et nos jumelles à défaut d'oiseaux. Sympa aussi !

Comptages simultanés

En co-organisation avec les groupes locaux de la LPO nous avons réalisé deux comptages simultanés, le premier le 01 avril et le second après la saison, le 08 mai dans le but d'observer les bondrées apivores, une espèce tardive.

La première journée couvrit au total 10 lieux d'observation. Cette journée nous offrit pas mal d'oiseaux, mais tout le monde ne fut pas logé à la même enseigne. Sur le secteur du Coiron à l'est du Col, les migrateurs furent rares. Un peu plus nombreux à passer sur les crêtes à l'ouest du Col de l'Escrinet, les observateurs virent plusieurs milans noirs, grands cormorans, balbuzards pêcheurs et quelques passereaux. Sans grande surprise la majorité des oiseaux migrateurs passa à l'Escrinet.

Le 08 mai, nous étions moins nombreux et seulement 4 cols furent suivis. Sur le Coiron ce fut encore une fois très calme. Contrairement aux cols situés à l'ouest de l'Escrinet qui virent passer quelques bondrées, des hirondelles, des martinets noirs, des guêpiers et même une femelle de Faucon kobez. Encore une fois la majorité des oiseaux passa au Col de l'Escrinet où nous avons observé plus d'une centaine de bondrée et plus d'un millier d'hirondelles, un Faucon kobez et un superbe Lorient d'Europe !



Pique-nique à l'Escrinet lors du suivi simultané du 1^{er} avril

Week-end Tête en l'air

Cette année nous avons organisé le week-end Tête en l'air les 25 et 26 mars. Le week-end fut beau et les oiseaux au rendez-vous, notamment la journée du samedi. Durant ces deux jours nous avons accueilli une cinquantaine de visiteurs sans compter les observateurs habitués du site.

Lors de ce week-end un hommage fut rendu à Jacques Frier qui nous a quitté en 2022. Il fut beaucoup investi pour la protection des oiseaux et sur le col dans les années 1980.

3- Sensibilisation

Durant toute la saison nous avons accueilli et sensibilisé 617 visiteurs (une soixantaine de plus qu'en 2022). À noter qu'un groupe en formation de la LPO Isère d'une trentaine de personnes est venu passer une journée au col tout comme un groupe d'une dizaine de personnes de la LPO Haute-Loire.

Pour sensibiliser le public au phénomène de la migration nous disposons de plusieurs outils :

- Un panneau des rapaces de France
- Un panneau des passereaux communs des jardins
- Un pack de silhouettes de rapaces avec une silhouette humaine à l'échelle
- Une cordelette de 3 mètres avec différents nœuds pour visualiser la taille des oiseaux, du Faucon crécerelle au Vautour moine.
- Une série de panneaux expliquant la migration (quand, pourquoi, comment, les dangers...)
- Un tableau afin d'écrire les totaux des oiseaux comptés depuis le début de la saison
- Un panorama

Conclusion

Durant ces 61 jours de suivi, nombreux auront été les bénévoles à venir compter les oiseaux et profiter de ce beau spectacle. Merci encore une fois à tous !

Nous aurons compté au total 277 270 oiseaux incluant 9632 rapaces, 4 866 non-passereaux, 15 770 colombidés et 247 002 passereaux. Quelques belles observations auront eu lieu comme ce fameux Pygargue à queue blanche, la journée à plus de 500 grues cendrées, le Héron pourpré, les courlis cendrés, le rush faucon crécerelle, les busards pâles, les soirées hirondelles...

Pas moins de 600 visiteurs seront venus sur le col dont 110 étudiants, lycéens et enfants en école primaire et maternelle.



Maëlle Hello

À prévoir pour la saison 2024

Pour 2024 il faudrait organiser un chantier de remise en forme des installations (bancs et tables), à réaliser avant le début de la saison. Faute de dégradation humaine (les dernières datent de 2018) nos installations ont enfin pu vieillir naturellement ! Certains bancs sont très usés.

Il faudra également remplacer l'anémomètre actuel qui est en fin de vie par un anémomètre manuel plus pratique.

Un investissement dans du matériel de prêt pour les bénévoles serait également judicieux. Les paires de jumelles actuelles sont très usées et peu nombreuses. Une longue-vue pourrait également être bien utile !

Pour finir j'ai appris la semaine dernière que le panorama que nous avons installé sur le site s'est fait emporté. J'espère que la personne qui l'a pris saura parcourir les repères du col et venir nous aider au comptage la prochaine saison.

Louis Félix